Un éditorial tiré du livre : Jouer Grandir S'épanouir

https://editionsaucarre.com/produit/jouer-grandir-sepanouir/

Le troisième processus de maturation qui fait croître un enfant est l'*intégration*. C'est ce processus qui est responsable de transformer l'enfant en un être social, mature et responsable. Le processus d'intégration requiert le développement du cerveau ainsi que la maturité affective. Basée sur les travaux de Jean Piaget, l'expression « le passage de cinq à sept ans » a été popularisée par Sheldon White, soulignant un changement significatif dans le développement cognitif chez le jeune enfant. À ce moment, un enfant est à même de reconnaître un contexte et considérer plus d'une perspective à la fois[12]. Ce passage indique la fin naturelle de la mentalité préscolaire et dirige l'enfant vers l'âge de raison et de responsabilisation[13]. Alors que ce changement se produit, les jeunes enfants deviennent graduellement tempérés dans l'expression de leurs pensées et sentiments et ils commencent à démontrer un contrôle de leur impulsivité face aux fortes émotions. Au lieu de devenir violents, ils peuvent dire « Présentement, je te déteste à moitié ! » et « Je veux te frapper ! », mais ils ne le font pas. Ils démontrent de la patience, malgré la frustration de devoir attendre. Ils sont capables de partager en raison de considération véritable et non pas parce qu'on leur dit de le faire. Ils seront capables de persévérer vers l'atteinte d'un but sans

s'effondrer, frustrés. Une forme civilisée va naturellement s'installer et, du coup, diminuer les manières immatures que l'on connaît comme « la personnalité préscolaire ».

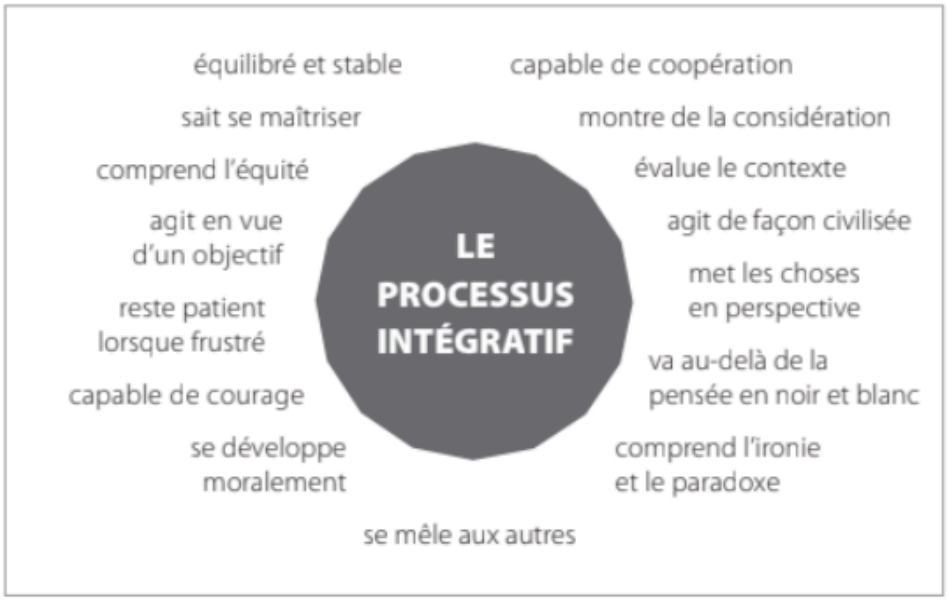

Figure 1.4 Tiré du cours de Neufeld *Classe intensive 1 : Comprendre les enfants*.

Une des plus importantes résolutions comportementales du processus d'intégration est la capacité d'être un individu en propre au milieu de tant d'autres individus. Quand on est capable de tenir notre bout et de défendre nos opinions tout en considérant les expériences des autres, cela fournit plus d'ampleur et de profondeur aux perspectives. Les jeunes enfants ne peuvent opérer que selon une seule perspective à la fois, qui s'exprime généralement par « c'est à moi ! ». Une personne mature devrait être capable d'être en désaccord avec quelqu'un tout en conservant un ton de camaraderie : « Je peux comprendre ta position, voudrais-tu entendre la mienne ? » L'intégration devrait également engendrer un être distinct qui ne succombe pas à la pression des pairs, ni au clonage ou à la fusion. Comme Kathie, sept ans, disait à son amie en jouant : « Je ne veux pas être ton bébé lapin, je n'aime pas les lapins, je veux plutôt être la maman hamster. » Notre destinée ultime en tant qu'êtres sociaux est de participer pleinement dans nos communautés et de posséder un niveau de raisonnement moral qui va au-delà du je-me-moi et qui tient compte des besoins d'un tout. Si l'on veut que nos enfants deviennent des citoyens du monde et des agents de la terre, ils doivent devenir des êtres sociaux matures. Et notre potentiel d'être social est déverrouillé par de saines relations parent-enfant.

Il y a une solution naturelle, organique à l'immaturité d'un jeune enfant.
Il y a un processus naturel de développement, et les parents y jouent

un rôle crucial. Quand les conditions propices à la croissance ont été assurées, les processus internes émergent, adaptatif et d'intégration vont procéder au lancement d'un enfant vers l'individu qu'il deviendra. L'échec de la maturation fait aussi partie de la condition humaine, mais c'est là où les adultes doivent devenir le meilleur atout d'un enfant. L'autonomie ne s'enseigne pas ni ne se force; elle doit être nourrie, cultivée et protégée.

12. WHITE, Sheldon. « Evidence for a hierarchical arrangement of learning processes »,
Advances in Child Development and Behavior, vol. 2,1965, p.187-220.
13. SAMEROFF, Arnold J. et Marshall M. HAITH, éditeurs. The Five to Seven Year Shift: The Age of
Reason and Responsibility, Chicago, University of Chicago Press,1996.